

Exposition au Musée de la main

Au cœur des boyaux

De l'œsophage au côlon, l'exposition «Manger. La mécanique du ventre» retrace l'épopée d'un aliment au sein du système digestif.

Alexandre Caporal

Des bruits de rot et de pet en guise d'amuse-bouche, avant de plonger dans l'œsophage tel un aliment parcourant le système digestif. De quoi amuser les (grands) enfants pour découvrir toutes les subtilités que renferment nos entrailles, de l'ingestion par la bouche à l'expulsion par l'anus. C'est la promenade ludique et interactive que propose jusqu'au 15 août le Musée de la main à Lausanne. Conçue et réalisée par le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel en 2016, l'exposition «Manger. La mécanique du ventre» raconte avec humour le processus naturel de digestion.

Le corps est-il un donut géant? Combien de bactéries habitent nos intestins? L'éponge peut-elle digérer des aliments? Un fœtus fait-il caca dans le ventre de sa maman? Au-delà des explications scientifiques, le parcours expose les différentes réalités digestives. Qu'il s'agisse de comparer notre métabolisme avec celui d'une belette, d'une girafe ou même d'un bousier, ou bien de confronter notre culture alimentaire avec celle d'autres pays et l'influence que cela peut avoir sur notre microbiote, soit la composition de parasites, bactéries et autres champignons qui peuplent nos organes gastriques. Si le tube de Parfait ou le pied de cochon résonnent particulièrement avec nos habitudes gastronomiques, les testicules de coq, le pâté de ragondin, le steak de crocodile ou les bonbons à la viande semblent déjà plus lointains.

Place au festin

Après les premiers stands vidéo ludiques visant à morceler notre anatomie - on y apprendra notamment l'existence du pyllore, membrane située entre l'estomac et l'intestin qui marque la frontière entre le rot et le pet - place au festin. Au rythme des airs fredonnés par Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois (*lire encadré*), le visiteur prend place à la table d'un banquet. Jetez un œil dans les assiettes, elles renferment maquettes, insectes reconstitués et autres animaux empaillés pour expliquer la chaîne alimentaire. Manger, c'est faire devenir sienne la chair de l'autre et accepter d'être soi-même le repas d'autrui. Saviez-vous que les larves raffolaient des carcasses de cochon?

Place à l'examen de la bouche, où l'on apprend que l'odorat du serpent passe par sa langue, et de l'œsophage qui permet l'acheminement de la nourriture dans un sens unique, même en faisant le poirier. Place à l'estomac, joliment baptisé «la salle d'attente», avant le début du transit. L'exposition redore notamment le blason des bactéries, productrices de vitamines essentielles à notre santé, dépeint les effets des antibiotiques, ou casse les clichés sur le jeûne alimentaire, qu'il



Jetez un œil dans les assiettes, elles renferment maquettes, insectes reconstitués et autres animaux empaillés pour expliquer la chaîne alimentaire. PHOTOS: MUSÉE DE LA MAIN UNIL-CHUV



Les Petits Chanteurs rythment la visite en chanson.



Clou du spectacle avec une farandole d'étrons.

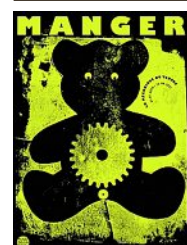
Bactéries chantantes

«Chacun sa bouffe, son festin, tant pis si tu manges ton voisin.» Avec l'humour qu'on leur connaît, les trois barbus des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois rythment la visite en chanson et en vidéo. Chaîne alimentaire, microbiote et vers intestinaux, les sujets sont traités avec légèreté et malice pour apprendre en s'amusant. Des chansons composées pour l'exposition à retrouver en CD. **A.C.**

soit religieux, culturel, thérapeutique ou politique, comme ceux de Gandhi ou du célèbre chansonnier Bernard Rappaz.

Clou du spectacle avec l'inévitable objet qui fait son apparition en bout de course, le caca. Source inépuisable de plaisanteries raffinées, la matière fécale - composée aux deux tiers d'eau - y est exposée sous toutes ses formes. Dur, mou, granuleux, liquide, chaque étron est différent. On peut même y voir ceux des autres êtres vivants, de la mouche au bison, en passant par la pétrole de biquette. Si l'admiration des œuvres a de quoi amuser, on aurait aimé en savoir

plus sur l'incidence de l'alimentation, voire du mental, sur la forme du trophée. Mais au sortir du côlon, le visiteur instruit et amusé peut s'écrier à la manière d'un aliment digéré, «Mission accomplie!»



Lausanne,
Musée de la main
Jusqu'au 15 août
Ma-ve: 12 h-18 h
Sa - di: 11 h-18 h
www.museedelamain.ch